

Saïd Alaoui, un ingénieur marocain à la NASA

SUCCESS STORY. Saïd Alaoui symbolise le rêve américain. Il est depuis 1995 un haut cadre de la NASA (The National Aeronautics and Space Administration). Sous sa coupole, il supervise 15 ingénieurs et techniciens de tous corps de la NASA auxquels s'ajoutent près de 25 cadres du département américain de la Défense et 75 personnels de support de l'armée de l'air française.

PAR AISSA AMOURAG



Saïd Alaoui, haut cadre de la NASA.
«L'amour du Maroc est au dessus de tout.»

La NASA. Cette prestigieuse agence américaine spécialisée dans la conquête de l'espace qui symbolise la puissance et la réussite des Etats-Unis dans le monde. Qui n'a pas rêvé d'y travailler? Fait rarissime: un Marocain, Saïd Alaoui, originaire de Sefrou, a réussi à intégrer cette institution pour en devenir l'un de ses hauts cadres les plus respectés et l'un de ses ingénieurs les plus en vue.

Parmi ses oeuvres récentes à la NASA: il a supervisé en avril 2011 l'atterrissage d'urgence de la navette spatiale américaine Discovery, qui se dirigeait vers la station spatiale internationale (ISS). Discovery a décollé du pas de tir 39-A au Kennedy Space Center, près de Cap Canaveral, avec six astronautes à bord vers l'ISS pour une mission de onze jours. L'atterrissage, prévu par les procédures habituelles de la NASA, a eu lieu dans l'un des trois sites agréés par l'agence américaine. A ce titre, M. Alaoui est, depuis 2005, le premier responsable du Centre d'atterrissage de la navette spatiale à la base aérienne d'Istres, dans le sud de la France. La NASA dispose de deux autres sites, à Saragosse et à Moron de la Frontera, en Espagne. Les trois centres relèvent du Kennedy Space Center, basé en Floride. M. Alaoui pilote l'ensemble des opérations et coordonne avec

l'armée Française le dispositif complexe au sol pour garantir le succès de l'atterrissage. Il coiffe ainsi un staff de 15 ingénieurs et techniciens de tous corps de la NASA auxquels s'ajoutent près de 25 cadres du département américain de la Défense et 75 personnels de support de l'armée de l'air française.

Une immense expérience

Une grande équipe multidisciplinaire formée par des ingénieurs et des techniciens de très haut niveau qui activent les équipements nécessaires à un atterrissage éventuel de la navette spatiale: systèmes de guidage, lumières spéciales de balisage et système de communications par satellite. Actuellement, Saïd Alaoui est en préparation pour le lancement de la navette spatiale Endeavour, qui aura lieu très prochainement.

Saïd Alaoui travaille à la NASA depuis 1995 avec la position de coordinateur du site d'atterrissage de la navette spatiale. Il avoue y être entré par hasard grâce à des contacts personnels. D'autres Marocains à la NASA? «Non, je n'en connais pas, mais il doit certainement y en avoir. Il est difficile d'en connaître vu le grand nombre de personnel et le grand nombre de centres repartis à travers les Etats-Unis» nous précise-t-il.

En réalité, sa formation très poussée a été son plus grand passeport pour entrer à la NASA. Ingénieur d'Etat en France, DEA en Energies Renouvelables également en France, puis Ph.D en simulation informatique et mathématiques appliquées dans l'Ecole Polytechnique du Cana-

«J'ai beaucoup donné à mon pays hôte, les Etats-Unis et il me sera d'un grand plaisir et honneur de transmettre à mon pays d'origine, le Maroc, cette immense expérience.»

da, ce natif de Rabat en 1955 a cumulé une formation des plus brillantes.

Il est également détenteur de plusieurs prestigieux prix d'excellence, délivrés par la NASA en reconnaissance de l'extraordinaire accomplissement du programme spatial américain.

Transfert de technologie

Son choix pour les Etats-Unis rejoint ce rêve américain auquel aspirent toutes les personnes en quête de challenge dans leur vie. Mais ce n'est pas pour autant qu'il oublie son pays, le Maroc, où il a vécu toute son enfance et où il a suivi ses études primaires et secondaires, notamment au Lycée Hassan II de Rabat et au Lycée les Orangers.

«J'ai beaucoup donné à mon pays hôte, les Etats-Unis et il me sera d'un grand plaisir et honneur de transmettre à mon pays d'origine, le Maroc, cette immense expérience et réseaux de contacts développés avec le temps aux USA; notamment dans l'implantation et la gestion de projets de

pointe, l'éducation et le transfert de technologie de base pouvant bénéficier le monde rural. Il suffit juste que l'occasion se présente et le contour soit bien défini et le reste suivra», promet-il.

Sefrou, région d'où il est originaire, lui tient particulièrement à cœur. Il veut la servir et servir son développement. Irait-il pour cela jusqu'à abandonner sa position enviable à la NASA? «J'en suis parfaitement capable car l'amour du pays est au dessus de tout», pense-t-il avec un air d'optimisme. Surtout que le Maroc connaît actuellement des changements importants avec les réformes politiques promises par la plus haute autorité de l'Etat. «J'adhère totalement à la nouvelle vision tracée par SM le Roi Mohammed VI sur tous les plans: politique, économique, social et culturel», estime Saïd Alaoui. Ce père de quatre enfants à qui il a imprégné la culture marocaine malgré leur naissance aux Etats-Unis veut passer la fin de ses jours au Maroc, au milieu des siens. ■



Saïd Alaoui, arborant un Prix d'excellence délivré par la NASA.